

Homélie Rameaux Année C 2016 (André Jobard)

Long récit de la passion de Jésus ; récit historique, mais surtout récit relu à la lumière de la résurrection ; celle-ci éclaire d'un jour nouveau ce moment tragique de la vie et de la mort de Jésus, et c'est pourquoi Luc va rapporter un certain nombre de détails, annonciateurs de la victoire que sera la résurrection, victoire de Jésus, de son amour, de son pardon. Ainsi, nous avons pu repérer dans ce récit ceci :

Je dispose pour vous du Royaume.
Du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait.
L'oreille du centurion qu'il guérit.
Le cœur de Pierre retourné par le regard de Jésus.
Hérode et Pilate deviennent amis.
Les bourreaux pardonnés.
Le larron exaucé.
Le centurion converti.
Les spectateurs convertis aussi.

Nous sommes donc en présence d'un épisode dramatique, cruel, mais fécond : il porte du fruit. Cela ne doit en rien justifier la souffrance, mais cela explique comment nos propres traversées de souffrances, d'échecs, de mort, peuvent, elles aussi, être sources de fécondités. Je pense à toute la sollicitude déployée par le personnel médical pour alléger la souffrance des malades ; je pense à tous les gestes de solidarité manifestée à l'égard des exilés, des étrangers, qui ne sont plus un cas ou un enjeu politique mais des amis. Je pense aux espoirs de paix entrevus ça et là, aux paroles de réconciliation prononcées, qui rendent moins rude la situation de guerre.

Aujourd'hui la lecture de cette passion du Christ peut changer notre regard sur l'état du monde, pour affirmer qu'il n'y a jamais de situations totalement désespérées, même en Syrie et en tant d'autres foyers de tension. Dans la foi au Christ, toute mort conduit à la lumière. Mais reconnaissons que ce n'est pas de l'ordre de la certitude, surtout quand nous sommes plongés dans le malheur ; il nous faut parcourir encore le long chemin de la Foi, et ne jamais nous éloigner de la contemplation du Christ en croix.